

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 8 (1906)

Heft: 4

Rubrik: Mitteilungen der Kantonalen Altertumssammlungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Halber Thaler von Zürich, 1647, mit nicht abgeänderter Jahreszahl — Thaler von Zürich von Gutensohn 1557. — Schilling (Bock) von Zürich 1736. — Silberne Medaille auf den Bau des Albistunnels 1892–1894. — Berner Sechzehner-Doppelthaler von 1736. — Bronzemedaille der schweizerischen Sing- und Ziervögelausstellung in Biel 1895. — Silberne Schulprämie von Uri mit Tellenschuß. — Rössler der zwei Länder Uri und Unterwalden. 16. Jahrhundert. — Dukaten von Schwyz 1653. — Zwei vergoldete Kupfermedaillen des Einsiedler Jubiläums von Hedlinger. — Silberne Medaille zur Erinnerung an den Nidwaldner Freiheitskampf von 1798, von Jean Kauffmann. — Bleimedaille mit Porträt des Bischofs J. C. v. Roggenbach von Basel, 1655. — Zwei Kreuzer des Bischofs Johann V. (Flugi) von Chur, 1623 u. 1646. — Silberne Medaille der interkantonalen Industrie- und Gewerbeausstellung in Zofingen 1892. — Silberne Medaille des Zofinger Zentralfestes 1893. — Silberne Medaille des Priesterseminars der Diözese Tessin. — Bronzemedaille des Winzerfestes in Vevey 1889. — XX-Kreuzer des Fürstentums Neuenburg 1695 mit Contremarke „F“ des Königs Friedrich von Preußen. — Zwei Bronzemedaillen auf die Restauration der Kollegiatskirche in Neuchâtel und der Wasserversorgung in La Chaux-de-Fonds. — Silberne Medaille der Industrie- und Kunstausstellung in Genf o. J. — Silberne Medaille auf Kardinal-Bischof Mermillod, 1883. — Messingjeton der Freischarenzüge 1844 und 1845. — Goldsolidus des Königs Konrad, zu Genua geprägt, gefunden in Truns. — Zwei Mailänder Denare von Kaiser Friedrich II. und ein kaiserlicher Denar des 13. Jahrhunderts von Pavia, gefunden im Jenins. — Mailänder Grosso des J. M. Visconti, gefunden in Ilanz.

Im Landesmuseum angefertigt: 23 galvanoplastische Kopien nach den Münz- und Medaillenstempeln im Stadtarchiv von Zofingen.

d) **Depositum.** Vom tit. **Schweiz. Pressverein:** (Große silbervergoldete Medaille, Prämie der schweiz. Landesausstellung) in Genf 1896.

II. Kantonale Altertumssammlungen.

Avenches. Musée cantonal. Le Comité du Pro Aventico a eu sa réunion annuelle les 27 et 28 octobre. Dans sa séance du 27 il a décidé que des fouilles auraient lieu cette année, d'abord, dans le voisinage du terrain d'où on a sorti les grands fragments de colonnes, de chapiteaux et de corniches dont je vous faisais mention dans ma correspondance du 14 août 1906, pour être poursuivies sur le terrain qui s'étend du mur romain de l'Amphithéâtre à la grande route. Lors de la restauration de ce mur, les ouvriers en creusant une fosse, ont mis à jour un mur cintré assez curieux pour justifier les fouilles projetées qui auront l'immense avantage de dégager complètement le mur même de l'Amphithéâtre.

Des enfants, en gardant les vaches sur la propriété communale des *Joncs*, ont découvert une construction singulière. Notre directeur des fouilles s'est transporté sur les lieux désignés, le lundi matin 29 octobre avec le président de l'Association, Monsieur Eugène Secretan; l'après-midi Monsieur Rosset commença des travaux et put immédiatement constater qu'il était en présence d'un puits romain. En le débarrassant des pierres et de la terre qui le remplissaient il se rendit bientôt compte de sa forme, le puits s'élargissant à mesure qu'il descendait. Le 30 octobre, à deux mètres de profondeur, Monsieur Rosset eut la satisfaction de mettre la main sur un mignon petit vase en bronze doré, d'un travail très fin avec anse mobile; aux deux extrémités de l'anse se trouvent deux figures, très nettes, formant saillies. Le Musée d'Avenches ne possède aucun objet semblable, il m'a paru digne de figurer dans la petite vitrine qui renferme une partie de nos objets les plus précieux (fig. 195). Dans le même puits se trouvait aussi une grande écuelle en poterie rouge.

Dans le courant de septembre des fouilles, dirigées par le Conservateur du Musée ont recommencé en Perruet sur l'emplacement d'où on a sorti la mosaïque avec l'inscription; plusieurs objets de valeur ont été découverts, *une charmante clef en fer*, le manche est oxydé, mais la clef même est admirablement conservée sans aucune trace de rouille.

une énorme clef en fer très oxydée, longueur 16 cm; un style en fer, un joli ciseau en fer à pointe très fine, de forts beaux fragments de marbre blanc veiné: 1^o belle dalle en marbre blanc avec cinq moulures, longueur 1 mètre 5 cm, largeur 23 cm, épaisseur 7½ cm; 2^o dalle en marbre brisée, longueur 63 cm, largeur 24 cm, épaisseur 10 cm; 3^o dalle en marbre veiné, longueur 83 cm, largeur 43 cm, épaisseur 7½ cm avec moulures; 4^o fragment de marbre veiné, longueur 30 cm, largeur 17 cm, épaisseur 10 cm, motif décoratif en forme de lance. Trois bases de colonnes en calcaire du Jura.

Dans le courant de novembre notre Musée a fait l'acquisition d'un objet très curieux qui est unique en Suisse; d'après Monsieur le professeur Blümner à Zurich, spécialiste pour les objets industriels à qui j'en ai envoyé un dessin, il n'en existerait que deux, un découvert à Troie, à poignée droite, mentionné par Schliemann et un second de l'époque romaine qui figure dans le Musée de Saalbourg. Celui que nous avons le privilège de posséder est



Fig. 195. Vase en bronze doré trouvé à Avenches 1/3 gr. nat. Dessin de M. Bourquin.

en marbre noir, veiné de gris dont la poignée est recourbée et dont la base a été polie par le frottement; c'est un véritable pilon (*pilum* ou *pistillum*) découvert dans des fouilles commencées Derrière la Tour. Ce pilon a une hauteur de 9½ cm, la base a une largeur de 6 cm, la longueur de la poignée est de 10½ cm. Cet instrument servait sans doute à broyer dans un petit mortier, des produits pharmaceutiques.

Coïncidence bien remarquable, une quinzaine de jours après cette première découverte, on sortait de fouilles faites en Près-Verts, terrain situé à quelques cents mètres de la gare d'Avenches un second pilon en beau marbre gris, vert, veiné de noir, bien poli dont le manche, qui était droit, est cassé: ce pilon a encore une hauteur de 12 cm, le diamètre de la base est de 7 cm, le diamètre de la partie supérieure près de la cassure est de 3½ cm, à côté de ce pilon se trouvait un fragment de mortier avec six cannelures, probablement le mortier dans lequel fonctionnait le pilon. Du même endroit on a sorti une grande et belle tuile romaine et un fragment d'une écuelle avec le nom du potier M. I. AIL.

Les fouilles faites sur la grande route ont permis de constater, à une certaine profondeur, la présence de murs qui faisaient partie d'un grand édifice auquel appartenaient les remarquables fragments découverts l'an dernier dans la propriété Doleyres-Bessat.

Les fouilles continuent à l'Amphithéâtre; jusqu'à ce jour on a découvert dans ce merveilleux emplacement, une quantité d'objets de grande valeur et bien dignes de fixer l'attention des nombreux amis de l'antiquité. Des blocs énormes, plusieurs avec de nombreuses moulures dont il ne nous est pas encore possible d'indiquer exactement les dimensions. Deux colonnes en marbre, placées côte à côte, ont été découvertes à une profondeur de 1 m 70 cm; la première, intacte, a une longueur de deux mètres 55 cm, et une circonférence, à la base de 1 m 2 cm, au milieu de 1 m 6 cm et au sommet de 97 cm. La seconde, malheureusement brisée, a une longueur totale de 2 mètres 20, elle mesure avant la cassure 1 mètre 60, elle a une circonférence de 1 mètre 15 cm. Mais le bouquet de nos découvertes dans le plantage de l'Amphithéâtre est celle du Samedi 8 décembre; les ouvriers ont mis la main sur une énorme tête en pierre ou en marbre un peu grossier: c'est une superbe tête de lion presque intacte avec sa crinière ondulée, qui ne sera pas un des moindres ornements de notre Musée (fig. 196). Il est fort intéressant de suivre, de jour en jour, ces fouilles qui nous offrent toujours de nouvelles surprises.

Monsieur Paul Vionnet, conservateur du Musée Historique de Lausanne, est venu photographier une partie des objets les plus intéressants de notre Musée. Ses photographies ornent maintenant les parois de la salle du premier étage.

Au Lavœx, près de l'aqueduc romain dans lequel les frères Favre ont trouvé en 1899 le couteau avec les deux gladiateurs en ivoire, on a découvert un monument malheureusement brisé avec une inscription sur trois lignes, le mot TITO s'y trouve en entier.

Avenches, 16 décembre 1906.

F. Jomini, Conservateur.

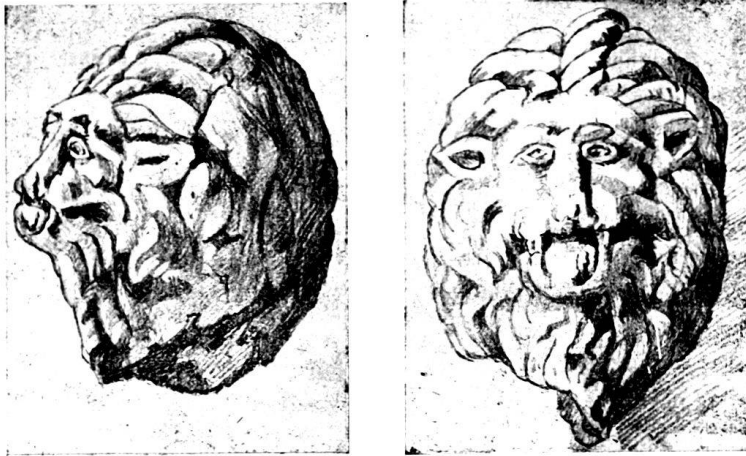


Fig. 196. Tête de lion, trouvée à Avenches. Dessin de M^{lle} Sandoz.

Burgdorf. Der Rittersaal erhielt im ersten Halbjahr 1906 etwas weniger Geschenke als in den vorhergehenden, darunter aber manch gutes.

Geschenkt haben: Herr und Frau Schafroth-Stähli, Wynigen: 1 Glasplättchen mit Stürler-Wappen aus dem XVIII. Jahrhundert. — Herr G. Henzi, Burgdorf: 1 gläsernen Tintenhund, 1 Doppelfläschchen, 1 Suppenschüssel, 1 altes Langnauer Schüsselchen, 1 Heimbberger Platte, 1 hölzerne, verzierte Zuckerdose, 1 kleines Messinglämpchen, 1 Kaufbrief vom Jahre 1680 mit Siegel „Engel“, 1 Taschenuhr aus dem ersten Viertel des XVIII. Jahrhunderts, 1 Elsässer und 1 andere alte Tasse, 1 Untertasse aus dem XVIII. Jahrhundert, 2 Amulette und a. m. — Anonym: 1 Brandeisen mit Wappen aus dem XVII. Jahrhundert. — Herr Felix Leu, Bierbrauer, Burgdorf: 1 messingenen Siegelring. — Herr Ferdinand Greisler, Burgdorf: 12 Porzellanpfeifenköpfe mit Bildnissen aus dem 1848er Revolutionsjahr und einen solchen mit Plan von Hamburg nach dem Brande 1842. — Herr Franz Fankhauser, Burgdorf: 1 automatischen Kerzenlöscher. — Frau M. Fankhauser-Hirsbrunner, Burgdorf: 1 Ridicule. — Herr Joseph Engels, Burgdorf: 1 reichverzierte Tabakdose aus Messing aus dem XVIII. Jahrhundert, 1 Etui für Zündschwamm usw., 1 Essigfässchen aus Steingut. — Herr Louis Müller, Tapezierer, Burgdorf: 2 Taufzettel vom Jahr 1830, 1 Gewichtstein vom Jahre 1772, 1 Messer mit verziertem Elfenbeingriff, 1 Hobel aus dem XVIII. Jahrhundert, 1 wildledernes Degengehänge aus dem Ende des XVIII. Jahrhunderts. — Familie Langlois, Burgdorf: 1 Feuersteinpistole und 1 Perkussionsjagdgewehr. — Herr Dr. Fankhauser, Burgdorf: 1 sechsseitiges Gebäckmodel. — Herr Jakob Schärer, alt Bäckermeister, Burgdorf: 1 Tischchen aus dem XVIII. Jahrhundert. — Herr Manfred Dür, Burgdorf: 17 römische Bronze- und Kupfermünzen aus Südfrankreich und der Riviera. — Herr Ernst Burkhardt, Coiffeur, Burgdorf: 1 Elsässer Suppenschüssel und 1 alte Platte. — Herr Pfarrer Güder, Biglen: 1 „Schweizerei“ aus Zinnkompositionsfiguren aus den 40er Jahren des vorigen Jahrhunderts. — Frau Elise Ruef-Dür, Burgdorf: Stammbuch von Gottlieb Pestalozzi, von 1812–1814. — Fräulein E. Gugelmann, Langenthal: 1 Bettpfanne und 1 messingenen Apothekermörser aus dem XVIII. Jahrhundert. — HH. Dürr Söhne: 1 Glaskasten.

Deponiert haben: Herr Joh. Widmer-Sommer, Burgdorf: 1 Admissionsschein, 1853 ausgestellt vom Feldprediger des vierten neapolitanischen Schweizer-Regiments. — Herr Joseph Marti, Lehrer, Oberburg: 1 Atlas der Schweiz, von Sommerlatt, von 1837, nebst Textband.

Von *Ankäufen* aus derselben Zeit sind zu nennen: 1 Garnwinde von zirka 1800 und 1 Handsäge mit geschnitztem Griff aus dem XVIII. Jahrhundert. —

Das sogenannte *obere Lokal* ist in den letzten Monaten seiner Vollendung bedeutend näher gerückt. Es haben nun auch ein alter Küchenschrank von Burgdorf und das schon lange magazinierte schöne Himmelbett aus Grünenmatt dort ihren Platz gefunden, und ist das letztere mit einem schönen, über 100 Jahre alten „Deckbett“ versehen worden. Das wichtigste ist aber, dass unsere reiche Trachtensammlung in der Hauptsache fertig aufgestellt wurde in großen neuen Glasschränken, in einem der alten Glasschränke und in einem hohen Glaskasten (Nr. 19 der oben angeführten Geschenke), sowie in einem niedrigen Glaskasten (1904 von der damaligen Flachsspinnerei geschenkt). Auf diese Sammlung darf unsere Stadt stolz sein, da in der Schweiz nur die großen Museen von Zürich, Bern, Basel, Neuenburg und vielleicht St. Gallen grössere aufzuweisen haben. Für heute mögen folgende Andeutungen genügen; Burgdorf ist auffallend reich an weiblichen und männlichen Kopfbedeckungen; von letzteren überwiegen die militärischen. Von den Uniformen, unter denen einige durch Alter und Seltenheit hervorragen, konnten nicht alle im Glaskasten untergebracht werden. Auch von den bürgerlichen, beziehungsweise ländlichen Trachtenstücken mussten manche unten im andern großen Glaskasten versorgt werden, sowie eine Anzahl Hüte. In diesem Kasten prangen vor allem fünf ganze Figuren, zunächst ein hiesiger junger Herr von zirka 1780. Wie schade, dass ihm nicht eine junge Dame aus derselben Zeit Gesellschaft leistet! Dann folgen die Vertreterinnen unserer vier bernischen ländlichen Trachten, alle aus dem vorigen Jahrhundert: eine Frau aus unserem Amtsbezirk aus den 30er Jahren, eine Simmentalerin aus den 60er Jahren, eine Guggisbergerin aus dem Anfang — die originelle Tracht starb leider bald nachher aus — und eine Oberhaslerin aus der Mitte; auch diese Tracht wird nur noch wenig getragen. Für diese Figuren, sowie für die einzelnen Kleidungsstücke werden sich besonders unsere Frauen und Töchter interessieren. Vielleicht finden sie Mittel, um uns einen Teil der großen Anschaffungs- und besonders Installationskosten zu vergüten. Dann könnten wir in den nächsten Jahren mit den andern nötigen Neueinrichtungen fortfahren. — Dass die Trachtensammlung nun so schön aufgestellt ist, ist hauptsächlich das Verdienst von Frau Dr. Heierli in Zürich, der Gattin des bekannten Archäologen. Sie, als die beste Kennerin der Schweizer Trachten hat auch die Aufstellung dieser Abteilung im Schweizerischen Landesmuseum in Zürich, im Historischen Museum in Bern usw. besorgt.

Dr. M. Fankhauser.

Freiburg. Historisches Museum. Herr Max de Techtermann ist auf Neujahr 1907 von der Leitung des Museums zurückgetreten. Er kann auf eine reiche Tätigkeit und eine sehr erfreuliche Entwicklung der kantonalen Sammlung zurückblicken. Die Platzverhältnisse im „Lycée“ sind nicht eben günstig; Herr von Techtermann hat sich indessen mit großem Geschick damit abgefunden. Ganz neu geschaffen wurde ein Saal, der die Holzschnitzerei im Kanton Freiburg vom 12.—18. Jahrhundert an einer stattlichen Reihe von Heiligenstatuen und Altar-Reliefs vor Augen führt. Werke des Bildhauers Hans Geiler, der im 16. Jahrhundert das reiche plastische Schaffen in Freiburg beherrschte, bilden den anziehendsten Teil dieser eigenartigen Spezialsammlung. Max de Techtermann hat auch die Tafelbilder, unter denen als wichtigste Meister Hans Fries und Hans Boden vertreten sind, neu aufgestellt. Die Glasgemälde wurden in chronologische Anordnung gebracht und zu einem großen Teil aus dem Depot oder aus neuen Erwerbungen überhaupt erst der Sammlung eingegliedert. Auch die Steinskulpturen, die Waffen, Textilien und die Erzeugnisse der Keramik wurden neu gruppiert und besser vor Augen gebracht. — Den bedeutendsten Zuwachs erhielt das Museum durch die Erwerbung der von Max de Techtermann in früheren Jahren mit grossem Eifer zusammengebrachten Privatsammlung, die der Kanton, unterstützt durch einen Bundesbeitrag, zu günstigen Bedingungen übernehmen konnte. — Unter den von Max de Techtermann angeordneten Konservierungsarbeiten ist vor allem die wohlgelungene Behandlung der aus der Burgunderbeute stammenden Zeremonienmäntel des Ordens vom Goldenen Vliess hervorzuheben. Der Erhaltung

der Tafelbilder wurde musterhafte Sorgfalt zugewendet und die Restaurierung von Glasgemälden mit seltener Umsicht geleitet. — An der Art, wie das Kantonale Museum von Freiburg in den letzten zehn Jahren verwaltet wurde, könnten auch grössere Anstalten manches lernen.

J. Zemp.

Olfen. Historisches Museum. Die wichtigsten Erwerbungen während des abgelaufenen Jahres sind folgende:

A. Prähistorisches und römisches. Feuersteine aus dem Käsloch in Winznau (Messer, Schaber, Bohrer etc.); Feuersteine und Knochen aus der Sälhöhle; 1 bronzene Lanzen spitze aus Nieder-Erlinsbach; 1 römische Amphora aus dem Tessin; römische Fundstücke aus Vindonissa, Nieder-Gösgen, Hägendorf; Römische Münzen: 1 Titus, angeblich aus Schönenwerd, 1 Tetricus, 1 Gallien, 1 Claudius II aus Trimbach, 1 röm. Münze aus dem 3. Jahrh., gefunden beim Frohheim.

B. Mittelalterliches und späteres. 1 eiserne Lanzen spitze, gefunden beim frühern Städtchen Friedau; 2 Leuchter, angeblich aus dem Kloster Muri (Blech); 1 Tunnellampe aus dem Hauenstein; 1 Vetterlistutzen, 1 alter Standstutzen; 1 kupferne Bratpfanne; Porträt einer Solothurnerin aus dem 18. Jahrh.; 2 schweizerische Trachtenbilder; Porträt von Schweizersoldaten um 1820; Porträt von König Wilhelm und Kaiser Alexander I. auf Glas; Uniform eines neapolitanischen Werbeoffiziers um 1850; 1 Kasten; Kostümteile zur Oltner Tracht; 1 altes Kartenspiel aus 72 Karten; 30 Siegel der 8 alten Orte, von Landvögten und Landvogteien.

C. Münzsammlung. Dieselbe hat einen reichen Zuwachs zu verzeichnen: 1 Goldmünze der Arsinoë, Gemahlin des Philadelphus, 1 Berner Doppel-Dublon von 1794, 1 Berner Dublon von 1796, 1 Thaler von 1795; Schenkung von 63 Medaillen von Erinnerungsfeiern, schweizerischen Festen und aus einer Kollektion Medaillen berühmter Männer von dem Genfer Graveur Bovy; 1 kleine goldene Denkmünze auf die Geburt des Königs von Rom; 1 Medaille auf Feldmarschall Blücher, gestiftet von den Berliner Bürgern; 1 Solothurner Halb-Dublon; 1 10 Fr.-Stück von Hieronymus von Westphalen; 40 Kreuzer, Bern 1797; 20 Kreuzer, Bern 1656.

Solothurn. Historisch-Antiquarische Abteilung des Museums. Zuwachs vom 1. Juli bis 30. September 1906 in chronologischer Reihenfolge.

A. Schenkungen. Herr Placid Tugginer: Eine Steinplatte mit einem Relief, einen sitzenden Mann darstellend, aus Aegypten. — Herr Lehrer Schläfli in Steinhof: Ein Luzerner Batzen von 1813. — Frau Philomena Jäggi-Zeltner in Niederbuchsiten, durch Vermittlung von Herrn Musterlehrer Eggenschwiler in Zuchwil: 1. Ein Batzen des Bischofs Franz Josef von Supersax von Sitten vom Jahre 1710. 2. Ein Berner Batzen von 1794. — Herr Otto Bläsi, Student: 2 Billonmünzen. 1. Ein Berner Kreuzer von 1619. 2. Ein Berner Rappen (Jahrzahl nicht leserlich). — Herr August von Rohr, zum „Kastanienbaum“, in Kestenholz: 2 Frauenhüte aus Stroh mit breitem Rand und niedrigem Gupf, mit schwefelfarbiger Oelfarbe überstrichen, aus dem Anfang des 19. Jahrhunderts. — Fräulein Emilie Gunzinger: 1 Räuchergefäß in Kugelform, mit Fuß und durchbrochenem Deckel, zum Öffnen, aus versilbertem Glockenmetall, aus der Barockzeit. — Herr Fritz Nobs, Dachdecker: 1 Ziegel aus gebranntem Ton, mit Datum 9. Oktober 1780. — Herr Hauptmann Lüthy in Hüniken: 1 Billonmünze, Luzerner Kreuzer vom Jahre 1809. — Herr Jauch, Gärtner, durch Vermittlung des Herrn Stadtingenieur Schlatter: 32 verschiedene Münzen in Billon. — Herr Albert Brunner in Solothurn: 1. Panorama des Weissensteins von H. Keller, 1817, vermehrt und berichtigt 1822. 2. Ein satirisch-allegorisches, koloriertes Kupferstich-Brustbild von Napoleon I., Triumph des Jahres 1813: den Teutschen zum Neujahr. — Herr Josef Marti, in Langendorf: 1. Eine Flachsheckel vom Jahre 1826. 2. Eine Hanfheckel vom Jahre 1828. — Herr A. Bally-Herzog in Schönenwerd: 4 kolorierte Stiche: 1. Ein Wachtmeister der päpstlichen Schweizergarde in großer Uniform. 2. Ein päpstlicher Schweizergardist in großer Uniform. 3. Ein päpstlicher Schweizergardist in kleiner Uniform. 4. Ein Tambour der päpstlichen Schweizergarde. — Herr H. Meyer, Tierarzt in Attiswil: Eine

Silbermünze 2 $\frac{1}{2}$ Batzen von Solothurn vom Jahre 1794. — Herr Eggenschwiler, Musterlehrer in Zuchwil; Eine Anzahl römischer Gefäßscherben, worunter Terra sigillata, von Vindonissa. — Herr Fontana, Aufseher in Langendorf, durch Vermittlung von Herrn Professor Dr. Künzli: Ein Batzen der helvetischen Republik 1799.

B. Depositen. Von Ungenannt in Derendingen: 1. Eine Glasflasche mit eingezäzten Verzierungen, auf beiden Seiten etwas abgeflacht, mit rundem Halse mit Auslauf und einem Henkel und rundem, nach oben enger werdendem Fuß, vom Jahre 1829. 2. Eine Glasflasche mit eingezäzten Verzierungen, auf zwei Seiten abgeflacht, rundem Hals und rundem nach oben sich verjüngendem Fuße. — Herr E. Lüthi, Maurer, in Derendingen: Ein Velo aus dem Anfang des 18. Jahrhunderts. — Von Ungenannt in Derendingen: 1. Eine Flasche von weißem Glase mit bunter Bemalung und Inschrift vom Ende des 18. Jahrhunderts. 2. Ein Trinkglas von weißem Glas mit verschiedenen Farben bemalt, mit Datum 1797. 3. Eine Zinnkanne von konischer Form, Auslaufschnabel mit Kopf und Jahrzahl 1765. 4. Eine Zinnkanne, gleich wie die vorige, aus der gleichen Zeit, ohne Datum. — Kanton Solothurn: Fundstücke von der römischen Villa von Niedergösgen.

C. Erwerbungen. 6 verschiedene Kupferstiche mit Ansichten der Stadt Solothurn oder Burgen und Ruinen etc. aus dem Kanton Solothurn. — Eine Billonmünze: Graubündner Batzen vom Jahre 1750.



Nachrichten.

Basel. Südwestlich vom Chor der *St. Peterskirche* befindet sich ein durch alte Wandgemälde ausgezeichneter Raum. Derselbe wurde ursprünglich von der Nordseite durch eine zur Zeit vermauerte Tür betreten. An der Südmauer unter dem gotischen Fenster dürfte der Altar gestanden haben: auch von der Westseite empfing der Raum einst Licht; das Fenster, oben im Stichbogen geschlossen, wurde aber sowohl von der Außenseite, wie von der Innenseite vermauert. Nach der Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde 1902 Seite 108 wäre „die Nischenbemalung des vermauerten Fensters“ . . . „vollständig zerstört“. Diese Angabe schien nicht wahrscheinlich, und so wurde mit Bewilligung und gütigem Entgegenkommen des Justizdepartements am 22. November die Vermauerung des Fensters entfernt. Sie bestand aus Ziegeln, Backsteinen, Mörtel und großen Fragmenten von roten Sandsteinplatten. Unter letzteren fanden sich zwei Bruchstücke mit dem Wappen der Offenburg, deren Haus ein paar Schritte von der Peterskirche steht, ferner etwa ein Dutzend Ueberreste von Inschriften in spätgotischen Minuskeln. Nach Entfernung dieses Steinwerks fand sich auf der linken, der ehemaligen Haupttüre zugewendeten Leibung des Fensters eine prächtig erhaltene Malerei. In dem 1,73 m hohen Fenster steht die Figur des heiligen Thebäerführers Mauritius, nach links gewendet. Das lebendige, individuelle Gesicht ist von blondem Lockenhaar umrahmt, um welches eine weiß-rote Binde, die mit weißer Feder besteckt ist, gelegt ist. Am Hals sieht man den Ringelpanzer, über Schulter und Brust liegt ein rotes Wams mit dem weißen, durchgehenden Kreuz. Dasselbe Wappen zierte sowohl das Panner, das der Heilige in der Rechten, wie den Roßstirnschild, den er mit der Linken hält. Die Beine stecken in roten, anliegenden Lederhosen, die, wie die Arme, durch eiserne Schienenpanzer geschützt sind. Der Boden, auf dem die Figur steht, ist im Hintergrund grün, vorn gelb. Ein Wappenschild zu Füßen der Gestalt zeigt in weißem Feld einen schwarzen, halben Löwen, d. h. dasselbe Bild, das sich links von der Darstellung des jüngsten Gerichts an der Nordmauer (über der vermauerten Tür) zeigt. Das neu entdeckte Wandgemälde scheint dem zweiten Jahrzehnt des XVI. Jahrhunderts anzugehören.

E. A. S. Basler Zeitung, 23. Nov. 1906.